

Le baroque Env.1580-1660

Présentation : Le baroque est un mouvement littéraire qui commence à la fin du 16ème siècle (vers 1580). Il sera supplanté par le classicisme en 1660. Comment est-il advenu ? Quelles sont ses caractéristiques ? En quoi peut-on dire qu'il est l'opposé du classicisme ? Voilà les grandes questions auxquelles nous allons répondre.

I. Le contexte qui a fait émerger le mouvement baroque

Pour bien comprendre comment le baroque s'est construit, il faut comprendre ce qui se passe en Europe au 16ème siècle. De ce constat, nous verrons émerger les caractéristiques de ce nouveau mouvement littéraire. Aussi, nous mettrons en exergue, deux révolutions : une religieuse et une autre scientifique.

1. Une révolution religieuse : la réforme protestante

Amorcée au 15ème siècle et culminante au 16ème, la réforme protestante bouleverse l'Eglise catholique. Les protestants prennent leur indépendance. Ce qui va engendrer de terribles conflits en Allemagne, en France, en Angleterre et en Ecosse. Pour les catholiques, cette séparation est un choc. Il faut comprendre que pour ces derniers l'idée de division est liée au diable. C'est Satan qui divise. Et il s'est immiscé au sein de l'Eglise. On vit donc un grand bouleversement spirituel mais également psychologique. Mais l'Eglise catholique ne reste pas les bras croisés et mène ce qu'on nommera une contre-réforme. Comment va-t-elle communiquer, comment va-t-elle réagir ? En mettant en scène ce qui caractérisera sous certains aspects l'art baroque.

Vous n'ignorez pas que la réforme protestante prétend vouloir revenir aux sources du christianisme et pour cela prône une certaine austérité. Ainsi, par exemple, dans les temples protestants, statues et couleurs sont bannies. Du coup l'Eglise, grande stratège, va cultiver le contraire. Elle décide d'impressionner le commun des mortels en pratiquant un culte splendide, flamboyant, par des formes exubérantes, par une profusion de détails. Elle fait appel à l'émotion du cœur pour susciter la dévotion. On va voir très rapidement que cette orientation de l'Eglise va constituer l'essence même du mouvement baroque qui nous intéresse ici. Mais avant il faut également percevoir ce qui se passe au niveau des sciences de l'époque.

2. Une révolution scientifique : Copernic

Le 16ème siècle est riche en découvertes. On se concentrera sur une d'entre elles : la découverte de Copernic. Quelle est cette découverte ? Et bien, le médecin et astronome polonais annonce que ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la terre mais l'inverse. C'est la fameuse théorie de l'héliocentrisme. Contrairement à la croyance de l'époque, il affirme que le soleil est le centre de l'univers. Les conséquences de cette théorie au niveau scientifique mais également philosophique et religieux vont être très importantes. On parlera plus tard de « révolution copernicienne ».

Mettons-nous maintenant dans la tête des contemporains du 16^{ème} siècle. Avec les deux révolutions que nous venons de décrire, tout leur paraît instable. Leurs croyances, bien installées, sont violemment malmenées. Les gens sont déstabilisés dans leur conscience. Ils ont l'impression que plus rien n'est sûr, que leurs sens sont trompeurs. Et c'est dans ce contexte si particulier qu'émerge le mouvement baroque.

II. Les caractéristiques du baroque

Les grands thèmes du mouvement sont l'instabilité, le changement, la métamorphose, le mouvement, la mort ou encore l'illusion. En fait, ils reflètent précisément ce qui se passe dans les consciences de l'époque. On ajoutera également un goût pour le grandiose, pour l'ostentation. Le baroque veut mettre en scène un monde changeant, chaotique, violent. Et bien sûr, les héros qui vont prendre vie vont être ceux qui apportent l'ordre, qui mettent fin au chaos. Nous avons donc là une belle illustration de la corrélation entre l'expression artistique et les mentalités d'une époque. Maintenant, regardons de plus près ce qui caractérise l'écriture baroque.

III. Les caractéristiques de l'écriture baroque

En lisant un texte baroque, vous vous apercevrez qu'il y a :

Une abondance de métaphores, beaucoup d'hyperboles (c'est-à-dire des exagérations), tout comme des antithèses, des oxymores, des chiasmes en poésie (ABBA). Trois procédés qui lui permettent d'organiser les contraires. On remarque également des adjectifs et des adverbes à foison, permettant de susciter des émotions. Le baroque privilégie généralement le sensible à la raison. En effet les auteurs cherchent à sonder les hauteurs de l'âme humaine. On retrouve du lyrisme dans le baroque.

L'écriture baroque est donc celle de l'excès. Pour parler familièrement, on dira que le baroque s'exprime dans le *too much*. Mais cet excès ne s'arrête pas là.

IV. Le mélange des genres dans le baroque

Autre caractéristique importante de ce mouvement, les œuvres aiment mélanger des registres habituellement bien séparés. Ainsi la tragédie peut côtoyer la comédie. La rencontre des contraires dont on a parlé précédemment s'illustre également à l'échelle de l'œuvre.

On le voit, le baroque semble ne pas vouloir se donner de limite dans son expression. Écriture surchargée, mélange des genres, on retiendra que le baroque est une littérature de l'excès.

Le saviez-vous ? le mot baroque vient du portugais « baroco ». Le mot désigne alors une perle de forme imparfaite. Au XVII^{ème} siècle, le mot baroque a une connotation négative, il fait référence à ce qui est bizarre, anormal, excessif. Sachez que ce n'est qu'au 20^{ème} siècle qu'on emploiera ce mot pour désigner les formes d'expression artistiques du 17^{ème} siècle.

Prenons maintenant différents genres et différentes œuvres pour illustrer ce qu'est le baroque en littérature.

V. Les différents genres littéraires baroques

1. La poésie baroque

On retiendra quatre noms : Agrippa d'Aubigné (1552-1630), Théophile de Viau (1590-1626), Mathurin Régnier, poète satirique (1573-1613) et Malherbe (1555-1628).

Examinons de plus près quelques vers extraits des *Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné, un poème épique qui relate la persécution des protestants :

Ô France désolée, Ô France sanguinaire !
Non pas terre, mais cendre : ô mère, si c'est mère
Que trahir ses enfants aux douceurs de son sein,
Et quand on les meurtrit, les serrer de sa main.

On a ici une illustration de l'hyperbole, de l'exagération si caractéristique du Baroque. C'est en décrivant les malheurs de la France de façon hyperbolique que le poète tente de susciter l'indignation.

Autre passage :

(...) mais les ondes si claires
Qui eurent les saphyrs et les perles contraires
Sont rouges de nos morts, le doux bruit de leurs flots,
Leurs murmures plaisants, heurtent contre les os

Si on observe ces vers, on repère des références au mouvement et aux mouvements circulaires en particulier : ondes, perles, flots. On voit aussi que le style est très riche avec une abondance d'adjectifs. C'est un style qui impressionne et qui vise à susciter une émotion forte.

Nouvel exercice avec un extrait de *Stances*, de Théophile de Viau :

Depuis, un insensible orgueil
De voir mes malheurs au cercueil
M'a donné tant de gratitude
Que je ne puis sans déplaisir
Permettre que la servitude
Prenne une heure de mon loisir

Ici on constate une antithèse entre « sans déplaisir » et « servitude ». Le poète veut exprimer le plaisir paradoxal de la servitude dans l'amour. Cette antithèse exprime la contradiction du sentiment amoureux et l'instabilité. Au niveau des rimes, notons 2 rimes suivies, du type AA et 4 rimes du type ABAB. Une autre façon d'exprimer les contraires et le mouvement.

Dans la poésie baroque, on peut dire que le style est hyperbolique mais aussi très réaliste. Il y a de nombreux détails pour refléter la violence et la cruauté des hommes.

Avant de passer aux autres genres littéraires, un petit mot sur François de Malherbe. L'évolution de la poésie de Malherbe est très intéressante car elle illustre le glissement du baroque au classicisme. L'auteur, habitué à la magnificence, va progressivement favoriser la sobriété. Ainsi Nicolas Boileau, théoricien classique, lui consacra un éloge commençant par « Enfin Malherbe vint ».

2. Le théâtre

On retiendra une pièce de théâtre. La grande œuvre théâtrale du baroque : *l'illusion comique* de Corneille. Une pièce en 5 actes écrites en 1635.

Comme le réclame l'art baroque, l'intrigue est très complexe : un homme nommé Pridamant est désespéré par la disparition de son fils Clindor. Il va donc à la rencontre d'un magicien, Alcandre, qui lui propose de voir la vie de son fils grâce à un tour de magie, grâce à des illusions. Ainsi Pridamant devient le spectateur de l'existence de Clindor. On a donc un procédé de théâtre dans le théâtre, de mise en abîme (LIEN Le vocabulaire du théâtre) très utilisée dans le baroque. Cette illusion, ce rêve correspond, là aussi, à ce qui caractérise ce mouvement artistique. Alors que l'intrigue est déjà complexe, on assiste à de nombreuses digressions qui donnent une

impression de dispersion, d'instabilité. L'instabilité de l'intrigue traduisant l'instabilité du monde dont on a parlé précédemment. Très significatif aussi du baroque, *l'illusion comique* mélange les genres. Les actes II et III sont plutôt dans le registre de la comédie alors que les actes IV et V ont davantage des accents de tragédie. Enfin on trouve de nombreux thèmes chers au baroque dans la pièce : acte V, le personnage de Clindor fait l'éloge de l'infidélité ; or l'infidélité c'est l'instabilité par excellence, l'instabilité du cœur. On a aussi, toujours acte V, un éloge du théâtre qui est le lieu de l'illusion, du changement.

3. Le roman

Concernant le genre romanesque, on citera Scarron (1610-1660) et *Le roman comique* (1651-1657) ou encore Cyrano de Bergerac (1619-1655) (l'auteur qui inspirera le personnage éponyme à Edmond Rostand) avec *Histoires comiques des Etats et Empires de la lune* (1657)

Dans le texte de Cyrano de Bergerac, on retrouve les caractéristiques du mouvement baroque. On croise à travers l'histoire une discussion autour de l'héliocentrisme c'est-à-dire le fait que la terre tourne autour du soleil. Ensuite ce texte évoque l'univers et la supposition qu'il y aurait d'autres mondes. Cyrano projette le lecteur dans l'univers des empires de la lune. De plus, on trouve un mélange des genres : c'est à la fois, un récit exotique et une satire.

VI. Les oppositions entre le baroque et le classicisme

En 1660, le baroque laisse la place au classicisme. Ainsi le XVII^{ème} siècle aura été traversé par deux courants artistiques, le classicisme se présentant comme diamétralement opposé à son prédécesseur, il convient de comprendre pourquoi un tel revirement. En fait, Louis XIV règne depuis 1643. En 1660, il a construit un état fort. Le monarque est souverain. Et à travers la monarchie, il y a l'image de Dieu. Ainsi on envisage le monde comme figé, soumis à la seule volonté divine. Le mouvement, le changement, l'instabilité qui caractérisait l'art baroque et son époque ne sont plus. Apparaît « l'honnête homme » à la cour, dans les salons littéraires. Cultivé, raffiné, modéré, il illustre la raison et non plus les émotions, autres caractéristiques du baroque. A travers les formes littéraires et les sujets traités, le classicisme va chercher son inspiration dans l'Antiquité. Il se veut moral et didactique. Il veut instruire, inscrire l'homme dans un parcours où il ne peut que s'améliorer. Et quand le baroque mettait en scène couleurs et luxuriance, le classicisme, lui, prône la sobriété. Pour le mélange des genres, c'est également terminé. Maintenant il y a la tragédie d'un côté et la comédie de l'autre. On instaure les fameuses règles d'unités et celle de bienséance et de vraisemblance. Une autre époque commence et son art l'accompagne.

Récapitulatif :

Le terme « baroque » vient du portugais *barroco* qui signifie « perle de forme **irrégulière** ». Le baroque ne produit pas des œuvres d'art lisses, régulières et convenues. Au contraire. C'est ce qui a longtemps valu à ses auteurs d'être qualifiés de « burlesques » ou de « grotesques ».

. Les principes essentiels

a. L'imagination

L'**instabilité du monde** est mise en scène grâce à des situations parfois irrationnelles ou relevant du domaine du rêve. Aussi le **songe** apparaît-il comme un motif récurrent. En sculpture, en architecture ou en peinture, on remarque l'usage du trompe-l'œil, des perspectives et des courbes.

b. L'hyperbole

La **vision du monde** baroque semble souvent hyperbolique. L'instabilité devient une situation extrêmement périlleuse : le monde se trouve au bord d'un gouffre, les héros sont sur le point de basculer. Cela entraîne des récits épiques, des aventures hors du commun.

c. Les transformations

La dernière caractéristique du baroque est le **goût du changement**. Tout bouge, rien n'est immuable. Par conséquent aucune certitude n'existe. Les auteurs ont donc recours aux thèmes du miroir, du masque, du double, de l'hésitation entre vie, rêve et mort.

d. Le baroque au théâtre ou la dramaturgie baroque

Le théâtre baroque représente le théâtre du monde (*theatrum mundi*). Tous les hommes jouent la comédie de la vie dans un monde privé de consistance. Le monde n'est qu'une illusion, c'est le thème du *theatrum mundi*. Pour cela, les dramaturges multiplient les intrigues secondaires pour perdre le spectateur et recourent au procédé du théâtre dans le théâtre ou mise en abyme.

Le classicisme :

1. L'histoire d'un mot :

a. Origines latines :

« Classique » est issu de *classicus*, qui signifie d'abord « de première classe », parmi les catégories de fortune selon lesquelles les citoyens romains sont répartis.

Classicus se spécialise ensuite avec la formule *classici scriptores*, désignant les « écrivains de première valeur » dont il est recommandé de suivre l'exemple pour bien user de la langue.

b. Sens français :

Introduit au XVI^e siècle, « classique » reprend le second sens latin.

Au siècle suivant, les « classiques » désignent les écrivains considérés comme des modèles à imiter, dignes d'être étudiés en classe.

Mais c'est dans l'*Encyclopédie* que Voltaire emploie le terme pour qualifier les auteurs français qui, sous Louis XIV, ont élaboré un art de la mesure et de la raison, dans le respect des Anciens.

Dérivé de « classique », le mot « classicisme » n'apparaît qu'au XIX^e siècle pour désigner le courant esthétique dans lequel s'inscrivent ces classiques de la seconde moitié du XVII^e siècle.

2. L'avènement du classicisme :

a. Le besoin de stabilité :

-Désordre :

La fin du règne de Louis XIII et la Fronde sont marquées par l'instabilité. Dans le domaine des arts, le baroque domine, caractérisé par le mélange et l'outrance.

-Unité :

Si Richelieu (1624-1642) puis Mazarin (1643-1661) ont travaillé à affermir l'État, cette tendance s'accroît sous le règne de Louis XIV (1661-1715), qui inaugure un nouveau type de pouvoir, absolu (concentré en la seule personne du roi).

Pouvoir centralisé de construction pyramidale, vie de cour vouée à la magnificence et soumise à une étiquette précise... Autant de dispositions propres à assujettir la noblesse.

La figure royale est allégorisée : l'aura du Roi-Soleil, via le mécénat, rayonne dans les sciences, les arts et les lettres.

b. La fixation de normes :

-Les Académies :

En 1635, Richelieu avait créé l'Académie française, qui codifie la langue dont le *Dictionnaire* est le garant, et juge de la conformité des œuvres nouvelles aux codes fixés. Louis XIV augmente le nombre de ces institutions destinées à promouvoir et contrôler la vie intellectuelle.

-Les salons :

Les lettrés et les mondains s'y côtoient, les écrivains y présentent leurs oeuvres.
Les salons contribuent ainsi à diffuser et à asseoir les normes du goût.

3. L'idéal classique :

Les lettrés se tournent vers deux valeurs sûres : la raison humaine et la tradition antique, qui vont constituer les bases d'un art nouveau.

a. Visée :

L'art classique relève d'une exigence triple :

Élever l'âme à la Vérité universelle et éternelle (exigence éthique) ;

Parvenir au Beau, seul moyen de prétendre à cette Vérité (exigence esthétique) ;

Imiter fidèlement la Nature, seul moyen de parvenir au Beau (exigence poétique).

b. Moyens :

L'art classique a donc pour ambition première l'imitation de la Nature (*mimesis*).

Il y parvient de diverses manières.

-Le recours au modèle antique

Les Anciens sont les garants d'une perfection indépassable. Il est donc logique de prendre pour modèle :

Les philosophes (Platon, Sénèque, Épicure).

Les textes de théorie littéraire (*La Poétique* d'Aristote, *l'Art Poétique* d'Horace).

La littérature et la mythologie (La Fontaine s'inspire d'Ésope, Molière de Térence, Racine d'Euripide ou de Sophocle).

-Le recours à la raison :

Elle est un médiateur nécessaire entre la Nature et sa représentation.

Elle permet d'opérer un tri : faute de pouvoir tout montrer, l'artiste doit faire des choix.

Guidé par la raison, il va extraire les vérités essentielles et éternelles de la Nature, pour les restituer, dans le respect de l'harmonie, avec clarté, mesure et équilibre. Autant de qualités propres à assurer la pérennité de l'oeuvre.

-La création de règles :

La hiérarchisation des genres : elle est fonction des sujets traités, selon qu'ils élèvent plus ou moins l'âme. Les trois grands genres sont (dans l'ordre) le poème épique, la tragédie et la comédie.

Vraisemblance et bienséance : elles ont pour souci le naturel. La première suppose de montrer ce qui se rapproche du réel et c'est en son nom que le théâtre doit obéir aux trois unités (temps, lieu, action). La seconde préconise l'ajustement d'un sujet au genre qui le traite, du langage à son sujet, et bannit l'excès et l'indécence.

Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.

Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. **Niveau:** Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

c. Conséquences :

-Toucher, plaire et instruire

Toute œuvre parvenue à la perfection ne peut manquer d'émouvoir, et ce faisant, de plaire, et, en plaisant, d'instruire celui qui la reçoit. La triple exigence de l'art classique est ainsi satisfaite.

Plus précisément, la tragédie, en suscitant terreur et pitié, purge l'âme de ses passions mauvaises (catharsis). Quant à la comédie, selon un processus dérivé de la catharsis, elle corrige les mœurs par le rire, au spectacle des laideurs de l'âme.

-La formation de l'honnête homme

Fort de cet enseignement, l'homme va pouvoir se conformer à un idéal de comportement : l'honnêteté. Cultivé, mesuré et discret, l'honnête homme fuit le pédantisme. Sociable, naturel et tolérant, il manie l'art de la conversation avec délicatesse. Cet idéal social est la clé de toute société harmonieuse.

L'essentiel

Appellation tardive, le classicisme désigne l'idéal esthétique du règne de Louis XIV. Via l'exercice de la raison et l'imitation des Anciens, il prône, dans une perspective morale, l'équilibre et la mesure, sources d'harmonie.

Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.

Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. **Niveau:** Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

1 - L'esprit des Lumières

Définition des Lumières. Les philosophes des Lumières veulent "éclairer" leurs concitoyens en luttant contre l'ignorance, notamment à travers le projet grandiose de l'Encyclopédie. Les Lumières veulent asseoir le règne de la raison, de la lumière naturelle qui accumule des connaissances.

Le contexte historique. La philosophie de John Locke (1632- 1704) se répand progressivement en France. Pour lui, le peuple demeure le seul souverain véritable, et tous les hommes possèdent des droits naturels inaliénables. Or, Louis XIV meurt en 1715, après un règne qui a vu l'apogée du pouvoir royal et le retour à un ordre moral. La Régence, qui s'ouvre, innove quant à la gestion politique et financière du pays. Mais la France est secouée par les guerres et les famines, malgré une période de trêve inaugurée par le règne de Louis XV de 1723 à 1774 : guerre de Succession d'Autriche, rivalité coloniale avec l'Angleterre, guerre de Sept Ans qui oppose la France à l'Angleterre et à la Prusse. Louis XVI tente de réorganiser les finances du royaume en s'appuyant sur Turgot et Necker. Mais les difficultés s'accroissent : mauvaises récoltes et banqueroute de l'État conduisent à la crise de 1789 et à la convocation des États généraux.

Le philosophe éclairé. Dans l'esprit des Lumières, le philosophe est un homme qui s'engage et propose des solutions pour réformer le système politique, car la réflexion critique permet de libérer l'homme de croyances reposant sur l'autorité ou la coutume. La tyrannie est ainsi pensée comme indissociable de l'ignorance. Les Lumières n'ont pas de modèle. C'est ainsi qu'Emmanuel Kant les définit :

Qu'est-ce que les Lumières ? La sortie de l'homme de sa Minorité, dont il est lui-même responsable. Minorité, c'est-à-dire incapacité de se servir de son entendement sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable, puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement, mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui.

2 - Le projet de l'Encyclopédie

"Monument des progrès de l'esprit humain" (Voltaire) : Il s'agit d'une entreprise collective de longue haleine qui veut rassembler l'ensemble des connaissances. L'idée de départ était de traduire l'Encyclopédie d'Ephraïm Chambers, parue en Angleterre en 1728. Diderot et D'Alembert deviennent responsables de sa publication et recrutent des collaborateurs (Rousseau, Daubenton, Buffon, Montesquieu, d'Holbach, Marmontel, Voltaire...). Le 28 juin 1751 paraît le premier volume de l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers. Le 23 janvier 1759, le Parlement de Paris présente l'Encyclopédie comme subversive. Mais Diderot continue inlassablement son travail, et le dernier volume paraît en 1772. Elle n'est pas qu'une simple accumulation des connaissances : il s'agit d'un inventaire "raisonné" qui fait l'apologie des progrès du genre humain en dénonçant la superstition, le fanatisme ou la tyrannie, entraves à la liberté et au bonheur.

3 - Les principes des Lumières

Le règne d'une raison militante. Les philosophes veulent vulgariser le savoir pour améliorer le genre humain, en se reposant sur le progrès des mathématiques, de la physique (Newton ordonne le cosmos selon des lois générales).

Le modèle naturel. Montesquieu (1689-1755) considère, dans L'Esprit des lois (1748), que l'homme doit s'inspirer des lois naturelles insufflées par Dieu pour fonder la société civile. Dans son Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes (1755), Rousseau distingue l'homme de l'animal par sa perfectibilité. L'homme est bon, c'est la société civile qui l'a corrompu ; il lui appartient donc de retrouver les lois naturelles.

La critique de la religion. La remise en question du mécanisme classique, autrement dit

Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.

Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. **Niveau:** Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

de la théorie qui assimile l'univers à une mécanique, inspire le déisme de Voltaire et la religion naturelle de Rousseau (qui croit que l'homme est doté d'une conscience morale innée). Diderot, dans sa Lettre sur les aveugles (1749), s'interroge sur le principe organisateur du vivant et semble rejeter l'existence de Dieu au profit d'un certain matérialisme.

La critique de la politique. La conscience du citoyen naît en sacrifiant son intérêt personnel au profit de l'intérêt collectif. Rousseau développe cette idée dans le Contrat social(1762).

Les progrès de l'esprit humain : Voltaire s'est battu en particulier pour la tolérance (Traité sur la tolérance, 1763), le respect de toutes les religions, et pour un droit à la dignité humaine, contre le fanatisme et l'esclavagisme.

Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.

Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. **Niveau:** Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

Récapitulatif :

Les Lumières : une lutte contre l'obscurantisme

De 1720 à 1770, Les Lumières s'imposent comme un courant de pensée qui lutte contre l'obscurantisme et la superstition imposée par l'Eglise et les mœurs de l'époque. Jean-Jacques Rousseau, Voltaire, Diderot et Montesquieu sont des auteurs majeurs du XVIIIème siècle, que l'on qualifie de siècle des Lumières.

Le théâtre a un impact au cours du siècle de Lumières.

Les philosophes perçoivent le théâtre comme un divertissement et un moyen pédagogique pour éclairer le peuple. On compte 2 auteurs de théâtre : Marivaux et Beaumarchais. Marivaux, comme dans L'Ile des esclaves pose des questionnements sur l'identité des personnages, en se déguisant en valet pour mieux cerner sa promise.

Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.

Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. **Niveau:** Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

Le Mariage de Figaro est une œuvre très étudiée pour le baccalauréat. Dans cette dernière, le personnage du valet a un rôle central, qui demande plus de justice sociale, face à des droits acquis à la noblesse. La revendication vers l'égalité ouvre la voie vers la Révolution Française.

Les ouvrages à lire :

- Lettres persanes de Montesquieu aborde les thèmes majeurs de la philosophie des Lumières par la vision de Persans de passage en France.
- La Nouvelle Héloïse de Rousseau relate la correspondance épistolaire entre 2 amoureux.
- Paul et Virginie de Bernardin de Saint-Pierre est une œuvre sur les sentiments exaltés de 2 personnages, sur un fond pessimiste.

Ces œuvres ouvrent la voie vers le romantisme.

LE ROMANTISME 1800-1850

1. Définition

Le romantisme est un mouvement littéraire de la première moitié du XIX^e siècle qui s'est construit en opposition au classicisme et à l'esprit des Lumières.

2. Les particularités du romantisme

C'est un mouvement qui prône :

- L'exaltation des sentiments (La sensibilité)
- La recherche de la Liberté

3. Contexte historique

| | |
|----------------------------------|---|
| De 1812 à 1814 | L'empire de Napoléon est une suite ininterrompue de guerres, Napoléon est vainqueur sur le continent mais est vaincu par l'Europe dirigée par l'Angleterre. En 1812 la France est envahie et Napoléon abdique en 1814 et il s'exile. |
| 1814 - 1821 | Le frère du roi Louis XVI, Louis XVIII fut imposé et l'ancien régime fut restauré. Devant cette restauration, Napoléon débarque à Paris où il est accueilli en héros et il chassa Louis XVIII en Belgique au mois de mars 1815 et il redevient empereur. Napoléon attaque la Belgique mais perd la bataille de Waterloo ¹ le 18 juin 1815 il est fait prisonnier jusqu'à sa mort en 1821 . |
| 26, 27 et 28 juillet 1830 | Louis XVIII revient au pouvoir en installant la terreur jusqu'à sa mort. Son frère Charles X lui succéda qui veut réinstaurer l'ancien régime avec son système féodal. Les libéraux se révoltèrent et renversèrent Charles X en trois jours (26,27 et 28 juillet 1830). |
| 1830 | Louis-Philippe cousin de Charles X accède au trône il développe les campagnes, les écoles, les chemins, les chemins de fer mais l'œuvre principale fut la colonisation de l' Algérie en 1832 . |
| 1848 | En 1848, une brusque révolution éclata, Louis-Philippe fut déchu et la république a |

¹ Commune en Belgique

| | |
|--|--|
| | <p>été proclamée le 24 février 1848. Les Français ont le droit de vote et Louis Napoléon Bonaparte est président de la république en 1848 mais renverse la république et se dit empereur et gouverne en despote sous le nom de « Louis-Napoléon Bonaparte ».</p> |
|--|--|

Après une période agitée, pleine de terreur et guerres, les jeunes rêvent de gloires et de trajectoires individuelles sublimes et fulgurantes, mais avec la restauration de la monarchie la France connaît une réduction des libertés et une promotion des valeurs bourgeoises. Les espoirs sont détruits et ils laissent place à la désillusion, à la mélancolie (**La mal du siècle**²)

Le romantisme n'est pas né en France, c'est un mouvement qui est né en **Angleterre** et **Allemagne** à la fin du XVIII^e siècle, il commence à s'installer en France avec le succès des « méditations³ » un recueil d'**Alphonse de Lamartine**⁴.

4. Les principes du romantisme

- Le culte du « **MOI** » (L'expression des sentiments, de la passion et de l'imagination)
- Le mal du siècle (La mélancolie, les rêves de gloire sont déçus ce qui les amène à la révolte et à la nostalgie).
- La recherche de l'ailleurs comme le retour vers le passé (**Hugo- Notre-Dame De Paris**- qui ravive le moyen-âge, ou alors **Alexandre Dumas – Les trois mousquetaires**).
- Les romantiques se tournent vers la nature, les voyages, le rêve et l'exotisme
- Un goût très marqué par le mystère et le fantastique (Romantisme noir : Frankenstein de **Mary Shelley**, La vénus d'île de **Prosper Mérimée**, Quasimodo **Notre-Dame De Paris**)
- La recherche de la liberté (Libérer l'écriture des règles traditionnelles qui étouffent l'imagination et la sensibilité, les dramaturges refusent la règle des trois unités du théâtre, ils mélangent les genres, ils mélangent les registres, ils assouplissent les alexandrins c'est la naissance **Drame romantique** théorisé par Victor Hugo).

² Un sentiment d'ennui et de désenchantement

³ 1820

⁴ Poète français (Mâcon 1790 ~ Paris 1869).

Victor Hugo et Lamartine s'engagent en politique pour les libertés, d'ailleurs Hugo a mené un combat contre la peine de mort dans son œuvre « le dernier jour d'un condamné »

5. Artistique

5.1. Peinture

Il ne peint plus pour des commanditaires mais pour lui à partir de ses sentiments. Cela entraîne l'apparition de « l'artiste maudit » : en faisant des peintures personnelles, le peintre peut ne pas être compris par ces contemporains.

Ce désir d'expression personnelle est considéré comme le fondement de la peinture moderne.

- La liberté guidant le peuple d'Eugène Delacroix
- Le radeau de la Méduse, Géricault –



Figure 1 Le Voyageur contemplant une mer de nuages, Caspar David Friedrich

5.2. Musique

Quelques compositeurs de musique romantique : Chopin, Schumann, Brahms, Schubert, Strauss (Johann), Verdi, Rossini, Puccini, Rachmaninov, Tchaïkovski, Bizet...

A retenir

Le romantisme est un mouvement qui est né en Allemagne à la fin du **XVIII^e** et qui s'étend en France au début du **XIX^e** siècle. En effet, la situation politique en France est plutôt délicate, le régime de Napoléon n'est qu'une suite de guerres jusqu'à **1814** où ce dernier abdiqua. La **monarchie a été restaurée** et **Louis XVIII** devient roi mais Napoléon le chassa et redevient empereur. Suite à la défaite de **Waterloo**, le général est fait prisonnier jusqu'à sa mort. **Louis XVIII** revient au pouvoir, après c'est **Charles X**, ensuite vient **Louis-Philippe** qui redonna un fort statut à la France et c'est lui qui colonisa l'**Algérie en 1832**. Le **24 février 1848**, une révolution éclata c'est **la naissance de la république française**.

Vu le contexte politique instable, l'illusion s'installe c'est le « **Mal du siècle** ». Le romantisme se présente, alors, sous les formes suivantes :

- L'exaltation du « Moi »
- La recherche de la liberté
- La recherche de l'ailleurs.
- Un retour vers la nature, les voyages, le rêve et l'exotisme
- Un goût très marqué par le mystère et le fantastique

Parmi ceux qui se sont illustré dans le romantisme figurent :

1. **En littérature** : Hugo, Lamartine, Mérimée, Dumas, George Sand, Musset...
2. **En peinture** : Eugène Delacroix, Géricault,...
3. **En musique** : Chopin, Brahms, Strauss,...

Citation du jour :

« *Sans courage, nous ne pouvons pas pratiquer d'autres vertus avec cohérence. Nous ne pouvons pas être gentils, vrais, reconnaissants, généreux ou honnêtes* » **Maya ANGELOU**⁵

⁵ Ecrivaine et poétesse américaine (1928-2014)

Le réalisme

Epoque : XIX ème siècle

I. Le contexte historique :

1. -En 1848, une révolution renverse la monarchie constitutionnelle de Louis Philippe et instaure la Seconde république. Par le coup d'état de 1851, Louis Napoléon Bonaparte établit un régime autoritaire, qui évolue vers plus de libéralisme à partir de 1860. Proclamée après la défaite française devant la Prusse en 1870, la Troisième République fonde la démocratie parlementaire et garantit les libertés fondamentales. Ces turbulences politiques amènent certains artistes à se dégager de l'idéalisme romantique.
2. -.La Révolution industrielle, l'importance prise par le prolétariat, les mouvements ouvriers, déterminent de nouvelles sources d'intérêt pour les artistes.
3. -Le progrès des sciences, la découverte de la photographie ont également une influence importante au moment où la Révolution met fin aux illusions romantiques.

II. Principes :

Les écrivains réalistes veulent peindre la réalité de leur temps, explorer la vie quotidienne sous toutes ses formes, analyser la société.

Il ne s'agit pas de copier la réalité mais de la représenter de façon signifiante.

III. Objectifs :

- Rejeter toutes les formes d'idéalisation de la réalité.
- Démontre les mécanismes économiques et sociaux conduisant l'individu à la réussite ou à l'échec.
- Peindre d'une manière objective tous les aspects de la société contemporaine.

Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.

Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. **Niveau:** Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

IV. Quelques procédés d'écriture :

La multiplication des petits détails vrais

L'expansion de la description

V. Manifestes et écrits théoriques :

L'école réaliste naît vers 1850 par réaction contre l'idéalisme romantique mais ce terme est appliqué à des romanciers ayant écrit plus tôt.

Avant-propos de *La Comédie humaine* (Balzac, 1842)

Le Réalisme (Champfleury, 1857)

Etude sur le roman (Maupassant, 1888)

VI. Quelques écrivains et quelques œuvres :

Le roman et la nouvelle sont les formes privilégiées de ce mouvement.

BALZAC, *La Comédie humaine*, 1842-1848

FLAUBERT, *Madame Bovary*, 1857

MAUPASSANT, *Une vie*, 1883

**Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.
Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021**

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. Niveau: Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

Naturalisme

Le naturalisme est un mouvement littéraire qui est né dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, qui s'est attaché à décrire la réalité telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être ; on sait que Zola s'est déclaré disciple de Claude Bernard (l'auteur de « l'introduction à la médecine expérimentale »), n'hésitant à écrire « le roman expérimental », livre dans lequel il prétend appliquer à la littérature les principes du grand savant.

Par sa description qui se voulait objective de la réalité sociale, le naturalisme a contribué à la prise de conscience des inégalités sociales, à la naissance des droits de l'homme, à l'émergence du droit d'expression. L'art est devenu accessible à tous, une esthétique nouvelle étant créée, la littérature ou la peinture traitant de sujets quotidiens.

La place de la science dans le mouvement naturaliste est essentielle : la théorie de l'hérédité, la thermodynamique, comme l'a si bien démontré Michel Serres, sont au cœur de l'œuvre d'Emile Zola.

La définition du naturalisme

Le naturalisme est avant tout un mouvement littéraire : Zola, Maupassant, Mirbeau, A.Daudet sont les auteurs naturalistes français les plus connus, lus et étudiés encore maintenant. Emile Zola est sans aucun doute la figure marquante grâce à son œuvre de théoricien, auteur de « les Rougon-Macquart », projet grandiose d'étude de la société à travers l'histoire d'une famille. Le naturalisme est un système de pensée qui veut expliquer les phénomènes naturels et sociaux grâce aux progrès scientifiques prodigieux que le positivisme d'Auguste Comte a exaltés. Celui-ci, créateur d'une nouvelle science, la sociologie, a imposé un nouveau sujet d'étude : les sociétés humaines. La raison qui a permis de comprendre le mouvement des planètes, qui a mené Darwin à défendre la théorie de l'évolution, peut maintenant s'attaquer à l'étude des mécanismes sociaux : aucune limite ne lui est imposée, son pouvoir est infini. Le principe de la sélection naturelle (les êtres vivants se reproduisent, les plus forts, c'est-à-dire les mieux adaptés, éliminant les plus faibles) devient un principe explicatif de l'évolution des sociétés. La théorie de l'hérédité, qui veut expliquer la transmission des caractères observés chez les

**Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.
Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021**

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. Niveau: Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

êtres vivants sera appliquée par Taine aux sciences humaines ; Zola en fera le fil conducteur de « les Rougon-Macquart ». Chaque personnage possède une histoire déterminée par son hérédité : il n'est pas maître de son destin puisque son caractère est partiellement influencé par ses origines.

La vision du monde exprimée par les auteurs naturalistes est en général très pessimiste, on note ici l'influence du philosophe allemand Schopenhauer traduit en français à partir de 1880 et que Zola a lu (en particulier « pensées, maximes et fragments » traduit en 1880).

Le paradoxe mérite d'être relevé : alors que la science semble triompher, c'est finalement un certain pessimisme qui s'installe, l'homme étant dominé par des forces obscures qu'il a su découvrir mais qui le submergent.

La dimension européenne du naturalisme

Le naturalisme possède une forte dimension européenne de par les thèmes abordés, de par le rayonnement européen des œuvres naturalistes exprimé par les nombreuses traductions, enfin de par l'influence du mouvement littéraire sur l'évolution des idées à la fin du XIX^{ème} siècle.

Le naturalisme peut être approché de multiples manières. On peut s'intéresser à l'image de la femme, à la condition ouvrière, à la naissance du capitalisme...mais aussi à l'écriture (Zola et Maupassant sont des maîtres incontestés du roman), à la place de l'art ou de la science dans les romans de Zola.

Zola a été largement traduit avec parfois quelques parties censurées ou au moins édulcorées, ce qui permet de comparer les sociétés européennes à une époque donnée.

**Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.
Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021**

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. Niveau: Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

On note qu'une réflexion sur le naturalisme européen est facilitée par l'existence de traductions des auteurs dans diverses langues européennes : Ibsen, Hamsun, Strindberg, Thomas Hardy, Thomas Mann (avec son premier roman :les Buddenbrook), Camille Lemonnier...

Avec le naturalisme, la place de l'écrivain dans la société change : il devient un professionnel de l'écriture, appliquant des techniques sans se référer explicitement à une vague « inspiration ». Toutefois, l'étude des textes met en évidence qu'il ne suffit pas d'utiliser des recettes pour créer un chef d'œuvre, donc une attitude critique est facilitée : on connaît la manière de faire, la qualité du résultat final sera appréciée avec d'autant plus de nuance.

Si Zola et Maupassant sont encore très lus et étudiés, c'est peut-être parce qu'ils sont d'un accès qui semble facile : la culture générale exigée pour lire avec intérêt ces auteurs est moindre que dans le cas de Hugo ou Chateaubriand voire Flaubert ou Balzac.

L'étude du naturalisme permet de mettre en évidence le fonctionnement d'une école littéraire avec ses maîtres fondateurs, les élèves qui prennent leur distance voire deviennent des opposants. La réception du naturalisme, sujet maintenant bien étudié, offre l'occasion d'initier les élèves à la critique littéraire, de leur faire observer qu'une œuvre peut être étudiée de bien des façons par des hommes divers de par leurs goûts, leur philosophie de l'existence, leur opinions (en particulier politique et religieuse).

Comment ne pas évoquer rapidement le rôle de Zola dans l'Affaire Dreyfus ? La question qu'on peut se poser est de savoir si l'engagement de Zola est une conséquence nécessaire de sa conception de la littérature. J'accuse est sans aucun doute un texte fondateur de la conscience européenne qui mérite d'être étudié par les élèves européens.

Conclusion

Etudier le naturalisme en Europe est probablement un choix justifié pour favoriser la dimension européenne de l'éducation : aucun mouvement littéraire n'offre autant d'occasions de mettre en œuvre une pratique transdisciplinaire au collège, au lycée et

**Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.
Département de langue Française. Année universitaire : 2020-2021**

Matière: Civilisation et culture de la langue Française. Niveau: Deuxième année LMD

Mme Hallam.R

dans l'enseignement supérieur, faisant appel à l'histoire, aux sciences sociales, à l'histoire des sciences, à l'histoire des arts, à l'histoire des idées...

De plus, le naturalisme a produit des œuvres encore appréciées par le grand public et par les adolescents : Zola, Maupassant sont lus au collège et au lycée, Ibsen et Strindberg ont un rayonnement européen, leurs pièces étant souvent représentées sur les scènes européennes. Le grand naturaliste allemand Gérard Hauptmann est moins connu en France, Thomas Hardy est disponible en traduction. Il est aussi intéressant d'étudier les conséquences du naturalisme sur la littérature du XX^{ème} siècle, avec en France Roger Martin du Gard, en Italie Italo Svevo, plus tard le roman américain...

Cette thématique offre nombre de sujets de travail dans le cadre de projets de coopération européenne pour des élèves à partir de la classe de quatrième et jusqu'au baccalauréat.